

## 1<sup>ères</sup> chaleurs avant 6 semaines: inséminer ou pas?

Atteindre une nouvelle gestation à temps est l'objectif explicite de toute gestion de la fécondité. Malheureusement, il est fréquent de ne pas arriver à réaliser le but recherché, car les vaches, après des premières chaleurs précoces, ne montrent pas les chaleurs suivantes ou reviennent en chaleurs de manière répétée. C'est pourquoi la question se pose: faut-il, oui ou non, inséminer lors des premières chaleurs?

*aps.* Qui ne connaît pas le problème? Trois à quatre semaines après le vêlage, la vache présente des glaires claires et filantes: la vache est en chaleurs. Mais, trois respectivement six semaines plus tard, lorsque l'animal devrait être inséminé, il n'y a pas de glaires et pas ou peu de signes de chaleurs.

### Inséminer lors des premières chaleurs?

Chaque vache a besoin d'un certain temps de récupération après le vêlage, jusqu'à ce qu'elle puisse à nouveau être inséminée. Cette période est appelée «délai de mise à la reproduction» et dure, chez le bovin, environ six semaines. Durant ce temps, l'appareil génital se rétablit et se



Vache tarie trop grasse. En cas de production laitière élevée, une mobilisation élevée de graisse et des problèmes de fécondité sont probables.

normalise, le cycle se remet en route et l'animal devient à nouveau apte à l'insémination. S'il des problèmes surviennent lors de la naissance ou que d'autres maladies apparaissent par la suite, le délai de mise à la reproduction peut, en fonction du degré de gravité, se rallonger notablement. Naturellement, il est possible que des vaches soient portantes suite à une insémination précoce (4 semaines après le vêlage). Toutefois, les évaluations de Swissgenetics montrent que, lors des inséminations durant les six premières semaines après le vêlage, le succès (NRR) est plus faible que lors des inséminations plus tardives.

Ainsi, lorsque les deuxièmes chaleurs après le vêlage sont peu marquées ou pas marquées du tout, la solution du problème ne se trouve pas dans une insémination précoce, mais plutôt dans la révision de l'affouragement. Lorsque les vaches ne sont pas affouragées selon les performances et qu'il existe un trop grand déficit énergétique, des symptômes faibles des chaleurs sont une conséquence fréquente. Une grande perte de poids après le vêlage, des teneurs en protéine faibles et des teneurs en graisse élevées dans le lait, un appétit insuffisant et des résultats positifs au test à l'acétone sont des signes typiques.

C'est pourquoi le problème ne peut pas être résolu par l'insémination, mais seulement par un affouragement adapté.

### Approvisionnement en énergie et fécondité

Les plus récentes recherches en Allemagne (travail de doctorat, BRAND 2006, FU-Berlin) montrent nettement la relation entre l'évolution de l'état corporel de la vache laitière durant le début de la lactation et sa fécondité.

Seuls environ 13% des animaux – généralement jeunes – ont débuté une gestation alors qu'ils perdaient encore du poids. Chez eux, le poids le plus faible a été atteint, en moyenne, à 86 jours. La perte quotidienne de graisse corporelle était moins forte chez ces animaux et a duré environ 30 jours de plus que chez les autres animaux.

Les autres animaux n'étaient pas aptes à cette mobilisation modérée de graisse et ont utilisé chaque jour un peu plus de leur réserve graisseuse; de fait, ils ont été à nouveau portants seulement une fois qu'ils ont commencé à reprendre du poids. La première insémination a eu lieu en moyenne 13 jours après le début de la prise de poids. Jusqu'à l'insémination fécondante, il s'est écoulé en moyenne 58 jours depuis que les vaches ont commencé à reprendre du poids.

L'état corporel lors du vêlage et l'augmentation de la mobilisation de graisse au début de la lactation ont par conséquent eu une grande influence sur la future fécondité. Ainsi, chez les animaux très maigres et chez les animaux qui ont perdu beaucoup de substance corporelle,

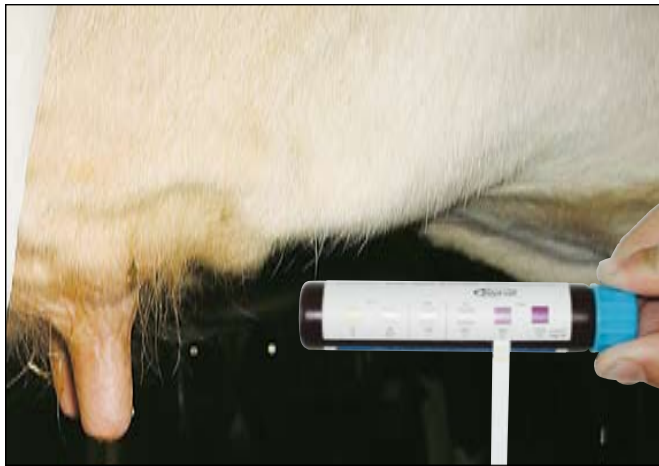


Vache amaigrie du fait d'un fort sous-alimentation en énergie durant la phase de démarrage

le délai de mise à la reproduction (nombre de jours entre le vêlage et la première insémination) et par conséquent la période inter-vêlages se sont nettement allongés.

### Surveiller l'approvisionnement en énergie

Pour améliorer la fécondité dans les troupeaux laitiers, l'appréciation des teneurs laitières représente une aide importante puisque qu'elle permet de contrôler l'approvisionnement en énergie.



Test BHB Ketolac: possibilité de déterminer un sous-approvisionnement en énergie grâce à la coloration de la bande-test.

Une forte teneur en graisse de plus de 4.8% et une faible teneur en protéine de moins de 3.0% indiquent un sous-approvisionnement en énergie. Le test à l'acétone (p. ex. Ketolac BHB) offre une possibilité supplémentaire de contrôler l'approvisionnement en énergie via le lait. Si la bande-test se colore, il y a sous-approvisionnement et le métabolisme doit être soutenu: en fonction du degré de coloration, soit avec du propylène-glycol seulement, soit avec l'aide du vétérinaire.

L'évaluation de l'état corporel à l'échelle du troupeau (c.-à-d. contrôler la perte de graisse corporelle) est un autre bon moyen pour mesurer l'approvisionnement en énergie. La répétition régulière de ces évaluations donne des indications si une vache perd du poids ou en prend, respectivement si elle se trouve en déficit énergétique ou pas.

### Optimisation de l'affouragement

L'optimisation de l'affouragement commence déjà durant la lactation précédente et il doit être aménagé de manière à ce que les vaches n'engraissent pas jusqu'au tarissement. Un autre point important est le lancement correct de l'affouragement et la préparation des bactéries de la panse à la phase de démarrage qui va venir. Environ 2 semaines avant la date prévue du vêlage, la part énergétique du fourrage (mélange de céréales) qui sera utilisée durant la phase de démarrage doit être intégrée dans la ration. Il est important que l'acclimatation au fourrage débute

lentement et que la quantité se situe à env. 2kg au moment du vêlage. Egalement après le vêlage, l'augmentation du concentré ne devrait pas dépasser 250g/jour.

Dans les exploitations sans ration totale mélangée, il faut faire particulièrement attention à l'ordre des aliments: l'affouragement devrait toujours commencer par le foin. C'est seulement ainsi que l'on peut garantir qu'il y ait suffisamment de salive dans la panse afin de neutraliser les acides provenant de la dégradation des aliments concentrés. Si le pH dans la panse chute, les vaches réagissent par une diminution de l'appétit, une plus grande mobilisation de graisse et finalement par des chaleurs silencieuses.

### Aides à la décision d'inséminer

1. La vache peut éventuellement devenir portante suite à une insémination effectuée lors de chaleurs durant les 6 premières semaines, mais le succès est moindre.
2. S'il apparaît que les 2<sup>èmes</sup> chaleurs et les suivantes ne sont pas ou peu marquées, la solution ne devrait pas être une insémination précoce! L'affouragement doit être contrôlé.
3. Un approvisionnement optimal en énergie a une influence importante sur le succès de l'insémination.
4. L'approvisionnement en énergie est contrôlé au moyen d'analyses des teneurs et du Body condition scoring (BCS). L'état corporel ainsi que ses modifications devraient être mesurés et évalués régulièrement (de manière plus intensive durant la phase de démarrage!).
5. La majorité des vaches deviennent à nouveau portantes seulement une fois qu'elles ne perdent plus de poids. C'est pourquoi il est judicieux d'inséminer les animaux seulement lorsqu'ils recommencent à prendre du poids.
6. La performance laitière a peu d'influence sur la fécondité. C'est bien plus une question d'état corporel des vaches durant la période de tarissement et de vêlage ainsi que de perte de graisse en début de lactation.